

La Brisolée à la Barillette

18.11.2018

Nous avons organisé une « brisolée » très conviviale lors d'une sortie d'automne il y a deux ans au chalet du Sac dans la Haute Chaîne du Jura. Ce jour-là nous avons porté à la sueur de nos fronts des châtaignes, une poêle pour les griller, du fromage, des saucisses, quelques bonnes bouteilles et même le bois pour le feu. A la suite de cette belle réussite nous avons eu envie de renouveler l'expérience. Et si nous en faisons une nouvelle tradition au sein du Glacier ?

Il a donc été décidé d'organiser une « brisolée » annuelle alternativement à Pierre Grise, puis à la Barillette.



Si à Pierre Grise l'an passé ce fut déjà une superbe réussite, l'édition de cette année à la Barillette n'est pas demeurée en reste. La montée au chalet s'est faite à pied pour les uns et, la neige n'ayant pas encore fait son apparition, en voiture par la route pour les autres. Devant le

chalet plus d'une vingtaine de joyeux lurons ont profité du soleil avec à leurs pieds la mer de brouillard et bien sûr se sont régalez des délicieux plats garnis sur lesquels la châtaigne grillée était reine.

Mais au fait la « brisolée » qu'est-ce que c'est ?

Dans le Larousse et Wikipédia, c'est un repas campagnard valaisan qui consiste en des châtaignes rôties servies avec divers accompagnements : fromage, viande séchée, fruits d'automne. Le verbe brisoler vient du patois valaisan « brejoïeu », qui veut dire cuit sur la braise. Dans le Val d'Aoste on parle de la « castagnata » : une grande fête célébrant depuis 50 ans la châtaigne à la fin du mois d'octobre et ressemblant furieusement à la « brisolée » du Valais.

Et que peut-on dire de la châtaigne et du châtaignier ?

Le mot châtaigne provient du latin *castanea*, lui-même dérivé du grec *Kastanon*. Ce mot ferait référence à une ville du Nord de la Grèce réputée pour la qualité de ses châtaignes. Il existe différentes espèces de châtaigniers, d'Asie ou d'Amérique, mais seule la *castanea sativa*, le châtaignier commun, originaire d'Europe, est véritablement connue sur le vieux Continent. L'Homme a commencé à utiliser les ressources du châtaignier il y a plus de 10'000 ans.

De plus le bois de châtaignier possède la qualité d'être quasi imputrescible grâce à sa richesse en tanin. De plus on dit qu'il éloigne les araignées. Utilisé dans la construction, il retarde la progression du feu. C'est la raison pour laquelle on s'en sert pour les charpentes, le bardage des églises ou encore les paravalanches.

En Valais les premiers châtaigniers furent plantés à une époque où la plaine du Rhône n'était encore qu'un immense marécage et les populations ne disposaient pas des terres fertiles actuelles. Les fruits de cet arbre remplaçaient alors les céréales ou les pommes de terre, d'où son surnom d'arbre à pain ou arbre des pauvres.

Voici encore sur une note légère quelques mythes autour du châtaignier :

- Selon une légende italienne, le châtaignier serait né de la fureur créatrice de Jupiter. Celui-ci aurait en effet transformé en arbre majestueux, la *Casta Nea* (chaste Nea), la dépouille de la nymphe Nea, qui préféra se donner la mort plutôt que de céder à ses avances.
- Chez les Celtes, le châtaignier était un symbole de virilité en raison de ses racines noueuses et on attribuait à son fruit des vertus aphrodisiaques. Selon le calendrier celtique, si vous êtes né entre le 15 et le 24 mai, ou entre le 12 et le 21 novembre, le châtaignier est votre arbre protecteur.
- Dans le Piémont, on laissait des châtaignes sur la table la veille du jour des Morts, afin que ceux-ci puissent venir s'en rassasier la nuit.

Et enfin vous connaissez tous la chanson de Renaud « Laisse béton » :

Y m'a filé une beigne, j'lui ai filé un marron,

Y m'a filé une châtaigne, j'lui ai filé mon blouson !

Je vous souhaite à toutes et à tous de joyeuses fêtes de fin d'année.

Dominique Aebi